

DRAKAN HARREN

Drakan Harren, héritier d'une lignée influente d'Harrenfell, grandit sous l'ombre imposante de Lord Edric Harren, son père. Destiné à diriger le prestigieux chantier naval familial, il rêvait pourtant d'un destin tout autre, fait d'aventures et de liberté. Mais Edric, patriote et stratège, voyait en lui son successeur et refusait toutes déviations. Les tensions entre eux s'accumulaient de jour en jour. Un soir, une dispute plus violente que les autres éclata. Fou de colère, Drakan quitta la demeure familiale sous une pluie battante, un nœud au travers de la gorge. Alors qu'il s'éloignait, il croisa le Justiciar Melbor, figure austère du Conclave, qui l'observa d'un regard acéré avant de lui murmurer, presque amusé : « *C'est peut-être la dernière fois.* » Une phrase énigmatique qui, sur l'instant, ne lui sembla qu'une remarque sur sa querelle paternelle, dont tous connaissait la nature.

Au matin, la remarque de Melbor prit un tout autre sens. Edric succomba durant la nuit, la gorge tranchée. Drakan, dernier à l'avoir vu vivant, fut immédiatement accusé. Pris au piège d'une machination implacable, il fut arrêté sans procès. Le Justiciar Melbor dirigeait lui-même l'accusation, et Drakan réalisa, trop tard, qu'il était le pion idéal de cette machination bien huilée.

Jeté dans une geôle froide, le jeune homme attendait. Son transfert vers la prison de Nordregg, où même les plus puissants disparaissent à jamais, n'était qu'une question de temps. Il croyait son sort scellé, jusqu'à cette nuit de pleine lune où une voix rauque brisa le silence de sa cellule. Une silhouette élancée se découpa dans l'obscurité : un Félidérien au pelage noir et au regard perçant se présenta à lui. L'individu répondait au nom de Kêssan. D'un geste précis, le visiteur fit fondre la serrure de la cellule et lui tendit la main. « *Suis-moi si tu souhaites connaître la vérité.* »



Fendant la nuit, ils s'envolèrent à dos de griffon et atteignirent l'île du Croissant de Lune, aux frontières d'Ashann. C'est ici que Drakan rencontra Messrine, maître de l'Ordre des Anachorètes. Une organisation clandestine oeuvrant dans l'ombre pour préserver un équilibre certain. A la lueur de bougies, Messrine lui raconta tout. Edric, loin d'être un simple politicien, était en réalité un informateur précieux de l'Ordre. Il avait découvert un complot impliquant de dangereuses factions. L'espion s'apprêtait à les dénoncer. Mais Melbor, au service de plus puissants que lui, l'avait fait taire avant qu'il n'agisse. Après une nuit d'intenses réflexions, Drakan embrassa une nouvelle voie. Formé aux arts de l'ombre et de l'assassinat, il devint un Anachorète accompli.

Quelques mois plus tard, Néra, une jeune Sylve de l'Ordre, rentra de mission avec un étrange minéral qu'elle avait ramassé dans le repaire de sa cible. Messrine, fasciné, l'étudia longuement durant plusieurs semaines. Il ordonna finalement de serrer les armes de l'Ordre de ces gemmes, amplifiant leurs capacités et aptitudes. Quelques temps plus tard, Drakan remarqua le changement inquiétant qui frappait peu à peu ses frères d'armes. Une tension latente s'installait. La paranoïa grandissait et une soif de pouvoir malsaine émergea silencieusement.

Sa première mission majeure venue, Drakan n'hésita pas. Son objectif : le Justiciar Melbor. Il s'en retourna sur l'île d'Harrenfell. Après avoir infiltrer la demeure de sa cible, l'assassin se tapit dans l'ombre et attendit patiemment. Quand le vieil homme ouvrit les yeux, il remarqua la fenêtre entre ouverte et s'extirpa de ses couvertures pour la refermer. Quand il se retourna, il fit soudainement face à Drakan, l'arme au poing. Alors que sa lame sectionna lentement la gorge de Melbor, l'assassin murmura fièrement : « *C'est peut-être la dernière fois* »

Mais quelque chose clochait. Alors qu'il contemplait son œuvre, un frisson parcourut son bras. La dague qu'il tenait fermement, sortie de cette « Katalyst », pulsait au rythme de son cœur. Elle insufflait en lui un sentiment étrange, un plaisir malsain. Troublé, le jeune homme rengaina l'arme et regagna le Croissant de Lune, hanté par cette sensation. Sa mission souleva finalement beaucoup de questions.

De retour au manoir des Anachorètes, c'est une odeur de sang qui emplit l'air avant même qu'il ne mette bien à terre. Le massacre était total. Ses compagnons s'étaient entretués dans une folie sanglante. Dans la crypte, au centre cette toile macabre, Këssan affrontait Messrine, désormais méconnaissable, son regard consumé par une rage incontrôlable.

Drakan comprit alors. La Katalyst corrompait l'esprit de ceux qui la maniaient. Il tenta de s'interposer mais en vain. Këssan rendit son dernier souffle sous ses yeux. Fou de rage et de chagrin Drakan décocha une flèche précise en pleine tête de son ancien maître, mettant un terme à la folie.

Désormais seul survivant de l'Ordre, il rassembla toutes les armes serties de ce maudit joyau et chercha désespérément un moyen de les détruire. Puis, une idée lui vint. Ces pierres avaient été taillées par l'Ordre, alors il ramassa près de l'atelier, un outil en nyrtre. Après avoir dispersé les pierres, il brandit son outil et frappa.



A l'impact, une substance noire et brûlante, comme du sang, s'écoula du cristal. Ce « Sombre-Sang » marqua un parchemin qui traînait là, d'un symbole étrange. Drakan fixa la tâche avec attention durant de longues minutes. Ce serait son emblème, l'héritage d'un Ordre tombé, un espoir dans l'obscurité.

Dans le plus grand respect, il offrit une sépulture décente à ses compagnons et remit le manoir en état. Sur la cheminée de l'officine, un dernier fragment de Katalyst trônait sous une cloche en verre. C'était celui de sa dague, vestige silencieux d'une tragédie passée.

Son combat ne faisait que commencer. Messara, foyer du savoir hélydien, serait sa prochaine destination. Là-bas, il chercherait à comprendre la véritable nature de la Katalyst et à rassembler des alliés. Il savait que seul, la victoire lui serait refusée.

Avant de quitter l'île, il libéra les griffons. Égol, la monture de Këssan, refusa de s'en aller, apportant son aide au jeune homme. Alors que les cieux de l'Archipel s'ouvraient devant eux, Drakan savait qu'il ne trouverait pas la paix tant que la Katalyst existerait. Il n'était plus un simple héritier déchu. Il était le dernier des Anachorètes mais le premier chasseur de Katalyst. Son combat commençait à peine, et il le savait : le Sombre-Sang coulerait encore.